

INTRODUCTION

Nous avons tous l'immense privilège de faire l'expérience d'une vie terrestre entre notre naissance et notre mort, et entre les deux, des questions se posent.

Quel va être notre chemin ? notre mission ?

Pourquoi sommes-nous en bonne santé ?

Pourquoi sommes-nous malades ?

Pourquoi la médecine n'a-t-elle pas réussi à éradiquer toutes les maladies ?

Pourquoi les maladies existent-elles ?

Quelles sont leurs raisons d'être ?

Les médecins se sont tous posé cette question jusqu'à la catastrophique arrivée de Pasteur, mais nous en parlerons un peu plus loin...

Pourquoi ne vivons-nous pas une vie sans problème, sans maladie ? Une vie sans problème ressemblerait à une vie parfaite, mais la perfection aboutie ne saurait être perfectible à son tour.

Alors pourquoi serions-nous là ? À quoi servirions-nous si ce n'est à faire un passage infertile sur cette planète ?

Ne serait-ce pas plus intéressant de voir la vie comme un chemin pour apprendre à grandir et à aimer ?

Ne serait-ce pas plus intéressant de prendre conscience que nous ne sommes pas des êtres humains faisant une expérience spirituelle, mais des êtres spirituels faisant une expérience humaine ?

Je vais essayer de vous expliquer, au fil de ces pages, pourquoi il est très important de tomber malade, que la maladie est notre veille biologique et spirituelle, que sa mission est de nous aider à nous conserver et à nous manifester pour apprendre à vivre et à aimer.

Notre véhicule pour vivre cette vie terrestre est notre corps, son plan de réalisation est l'ADN, et le carburant en est l'amour.

Êtes-vous prêt à regarder la maladie sous une autre lumière ?

Je vous souhaite une bonne lecture.

LES MICROBES

Nous arrivons là sur un chapitre majeur. Il faut bien comprendre que les microbes sont nos alliés, ils ont engendré la vie sur terre en créant l'atmosphère et ensuite les premiers organismes unicellulaires : les paramécies. Au cours des millénaires, elles vont se regrouper pour faire des êtres pluricellulaires de plus en plus complexes jusqu'à nous.

Les bactéries ont créé la vie sur terre et les virus viennent ensuite pour la réguler.

Les microbes sont la source de la vie ; sans microbes sur cette planète, la vie ne serait pas advenue.

N'oublions pas que microbe vient du grec ancien mikrós « *petit* » et bios « *vie* ».

Il n'existe aucun microbe qui soit spontanément potentiellement pathogène.

Nous avons trois types de microbes. D'abord, les parasites, qui vont correspondre à l'état primitif de notre évolution avec la notion de groupe, de troupeau. Ensuite, les bactéries. Elles servent à mettre en place les solutions émotionnelles, affectives, et vont correspondre à l'élaboration de notre structure, en installant notre moi. Enfin, la forme la plus évoluée des microbes : les virus, qui viennent contrôler les bactéries, ils vont être les garants de notre évolution, de notre identité et de notre manifes-

tation sur terre (à noter que 10 % de notre ADN est d'origine virale). Pour finir, les rétrovirus, qui vont s'activer en nous avec la transcriptase inverse. Quand nous nous retrouvons dans des questions fondamentales de notre identité, de notre vie, ils agissent comme s'ils tentaient de nous réinitialiser dans une période de notre existence où nous n'étions pas perdus. Sans les virus et les rétrovirus, toute évolution personnelle serait impossible.

Le virus, c'est la vie qui ruse pour nous aider à aller plus loin. Ils vont parasiter une cellule humaine pour l'obliger à muter.

Les microbes nous ramènent toujours vers le haut : en se transmettant entre eux les informations, ils exercent un contrôle des connaissances permanent.

Les microbes sont un contrôle de connaissances permanent

Les vaccins bloquent le système immunitaire et empêchent de rester libres. Sans la peur, nous n'avons pas besoin de vaccins.

À la naissance, le bébé va êtreensemencé par les microbes vaginaux, vésicaux, rectaux maternels. Le bébé voit alors le monde à travers la vision de sa mère, ce qui va devenir la base de son schéma psychique, compensée par les probiotiques du lait maternel. Il voit le monde par les yeux de sa mère.

L'apparition des microbes dans le tube digestif fait démarrer le système immunitaire. L'apprentissage du monde est microbien et psychique.

Par exemple, un enfant a le nez qui coule quand son corps apprend à identifier les microbes. Les microbes constituent notre institut de veille sanitaire.

La flore intestinale est une image du monde extérieur à l'intérieur de nous.

Tous ces parasites, bactéries et virus communiquent entre eux en permanence pour nous trouver toujours la meilleure solution.

Chaque fois que dans notre vie nous avons un problème à résoudre, n'oublions pas que la solution que nous finissons par trouver est une action microbienne. Quand nous avons une pensée, c'est une action microbienne ; la moindre manifestation d'un être vivant est une action microbienne.

Quand nous tombons malades, le microbe qui s'active en nous va venir nous confronter, pour vérifier si notre immunité biologique et notre immunité psychologique sont en accord, l'activation de ce microbe va avoir pour but de rétablir cet équilibre.

Les microbes, jour après jour, vont venir tester notre aptitude à nous conserver et à nous manifester.

Avoir peur des microbes, c'est avoir peur de soi, et de la vie. Plus nous allons avoir peur des microbes (nous laver les mains en permanence, tout stériliser), plus notre système immunitaire va s'effondrer. Plus un bébé va être dans une maison où on stérilise tout, spécialement son biberon, plus son système immunitaire va être faible.

L'idée que le microbe est la cause de la maladie est une idée fondamentale fautive ; il en est juste le déclencheur pour jouer son rôle de régulateur pour que notre manifestation soit optimale. Chaque activation d'un microbe va témoigner d'un non-accomplissement personnel.

Chaque problématique que nous allons rencontrer dans notre vie correspond à un microbe. Comme dans une gigantesque boîte à outils de solutions, l'ensemble de notre flore microbienne correspond à toutes nos problématiques humaines.

Il ne faut pas oublier que nous avons, uniquement dans notre sphère digestive, dix fois plus de microbes que de cellules.

Autrement dit, nous sommes davantage constitués de microbes que de cellules.

Exemples : Le staphylocoque est une bactérie que nous avons sur la peau et dans le tube digestif. Le staphylocoque est la bactérie qui va déclencher la cicatrisation quand nous nous blessons, il est le gardien de notre intégrité physique. Chaque corps étranger qui va essayer d'entrer en nous va provoquer la riposte défensive des staphylocoques. On le retrouve aussi dans l'acné des adolescents, et là, on peut percevoir la valeur symbolique du staphylocoque ; l'acné va témoigner d'une attaque de notre intégrité physique, qu'elle soit réelle ou psychologique. L'acné va apparaître chaque fois qu'un adolescent va se juger ou être jugé négativement. Le staphylocoque est très en lien avec la narcissisation.

La narcissisation est donnée par la mère et va témoigner de la qualité du regard d'amour que la mère va poser sur son enfant, d'où ce fabuleux jeu de mots que l'on peut faire : la merveille peut aussi s'écrire : la mère veille. Le staphylocoque est lié à la mère.

Le streptocoque, lui, va être lié au père. « Strepto » veut dire plié, recourbé, et le rôle du père est de déplier l'enfant, de déployer son enfant afin de lui donner du courage pour parcourir le monde et ne plus en avoir peur, en l'aidant à développer son potentiel. On retrouve par exemple le streptocoque dans l'angine, qui est la maladie emblématique de la peur, dans la scarlatine, qui va venir nous aider à éliminer les vieilles croyances ou le rhumatisme articulaire aigu, maladie qui va parler d'une grande difficulté à se déployer.

La majorité des infections microbiennes va augmenter notre système immunitaire ; on dit alors que les microbes sont immunostimulants.

Un seul microbe est immunorépresseur, c'est l'*Escherichia coli*,